

Aux Nations-Unies, certains pays ont fait valoir qu'il faudrait aborder conjointement les deux principaux problèmes auxquels l'humanité fait face, à savoir les armements et le sous-développement. D'autres soutiennent que le désarmement, surtout en ce qui concerne les grandes puissances militaires, favoriserait le développement socio-économique. L'argent ainsi récupéré pourrait servir à faire progresser le développement. On a entretenu l'idée d'un fonds des Nations-Unies où seraient rassemblées les sommes épargnées grâce au désarmement et qui constituerait une nouvelle source d'aide au développement. On a en outre soutenu que le développement réduirait les disparités internationales, les tensions et l'instabilité locale, ce qui encouragerait le désarmement.

Pendant toutes les années 1980, l'ONU a étudié cette solution possible aux problèmes les plus graves du monde. Certains pays s'en sont faits les champions et ont exigé l'application rapide de mesures de désarmement et la création d'un fonds destiné à faciliter le transfert aux pays les plus pauvres des économies que le monde réaliserait grâce au désarmement. D'autres pays ont écarté cette option, soutenant qu'elle était naïve, peu réaliste et dangereuse.

Cet effort déployé pour établir un lien entre désarmement et développement et remédier de cette façon aux difficultés de notre monde en évolution mérite que l'on s'y arrête, et ce, pour deux raisons. Tout d'abord, les dirigeants politiques de la collectivité internationale n'ont pas su reconnaître l'existence d'un tel lien, et c'est là une conclusion importante dont ceux qui cherchent à résoudre les grands problèmes du monde auront avantage à tenir compte. En deuxième lieu, cet échec politique atteste que les Nations-Unies continuent à essayer des revers dans leur importante tâche qui consiste à prévenir la guerre et à promouvoir le bien-être de l'humanité.

Le présent document examine les origines de la thèse établissant un lien entre le désarmement et le développement, il analyse certains des efforts déployés pour prouver l'existence de ce lien (y compris les études de l'ONU), et il passe en revue les délibérations de la Conférence internationale de 1987 sur les rapports entre le désarmement et le développement. Dans ce dernier contexte, l'ouvrage révèle divers points de vue nationaux sur les rapports susmentionnés et il donne une idée des tensions internationales plus vastes qui sont sous-jacentes à une bonne partie des relations internationales actuelles. Le document se termine avec un aperçu de la position du Canada dans le débat.